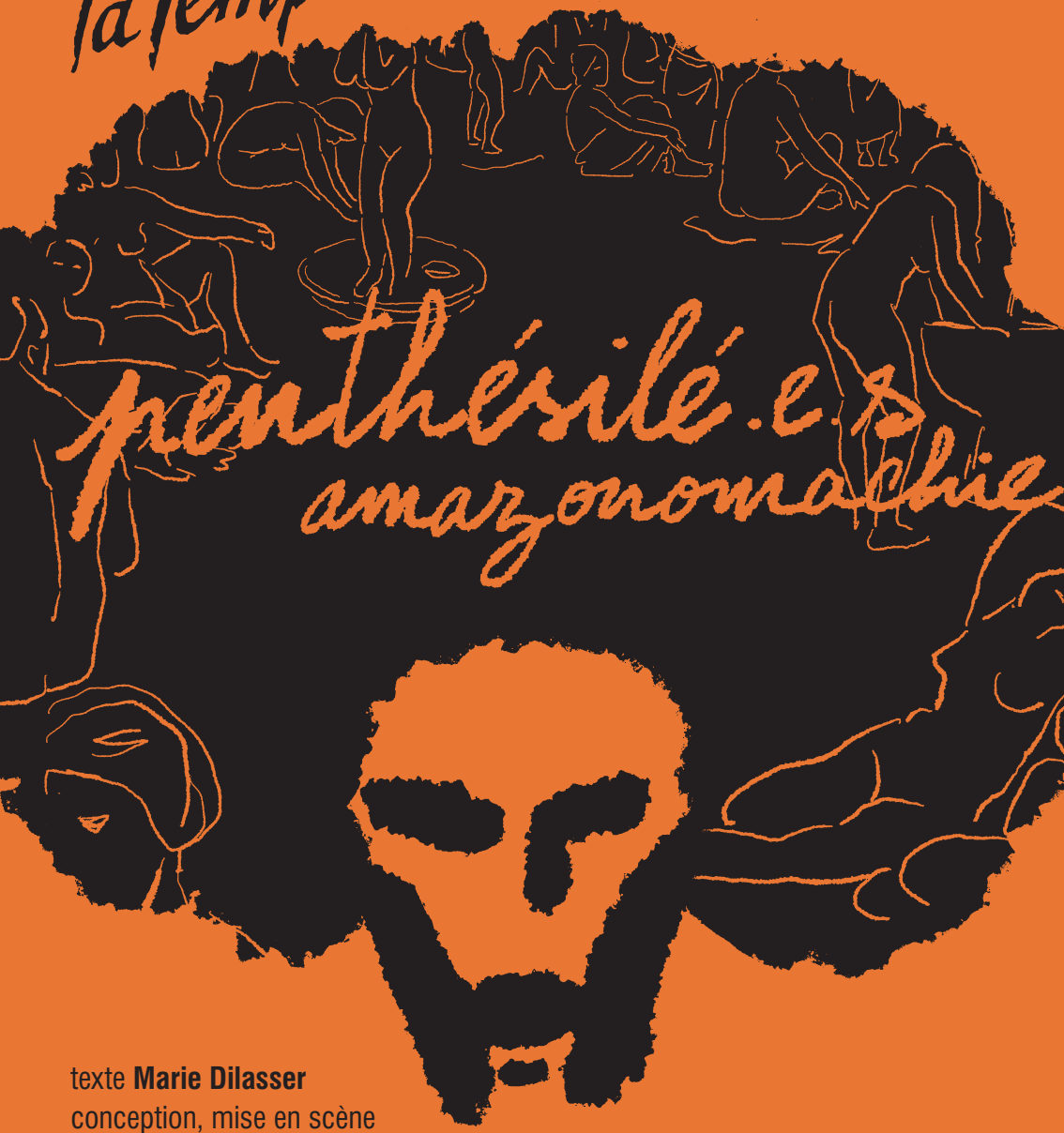
la Tempête

penthésilé.e.s amazonomachie



texte **Marie Dilasser**
conception, mise en scène
Laëtitia Guédon

Représentations
du 6 au 22 mai 2022

salle Serreau
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h
durée 1 h 35
rencontre avec l'équipe
dimanche 15 mai après
la représentation

penthésilé.e.s amazonomachie

texte **Marie Dilasser**

conception, mise en scène **Laëtitia Guédon**

avec
Sonia Bonny
Seydou Boro
Juliette Boudet
Mathilde de Carné
Marie-Pascale Dubé
Lorry Hardel
Lucile Pouthier

scénographie **Charles Chauvet**
vidéo **Benoît Lahoz**
son **Jérôme Castel**
lumières **Léa Maris**
régie générale **Carole van Bellegem**
costumes **Charles Chauvet, Charlotte Coffinet**
arrangements **Grégoire Letouvet**
chef de chœur **Nikola Takov**
assistanat à la mise en scène **Quentin Amiot**

production Compagnie 0,10 ; en coproduction avec le Festival d'Avignon, la Comédie de Caen – CDN de Normandie, le Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon, Tropiques Atrium – scène nationale de Martinique, L'Artchipel – scène nationale de la Guadeloupe ; avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages ; avec le soutien de la DRAC et de la région Ile-de-France ; avec l'aide du Centquatre – Paris ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

Soutenu par

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
infos et réservations
www.la-tempete.fr
T 01 43 28 36 36
collectivités : Léna Roche
et Laureen Bonnet
presse Pascal Zelcer
T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com
accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 6), puis bus 112 ou
navette Cartoucherie

Compagnie 0,10

presse Elektron Libre – Olivier Saksik
T 06 73 80 99 23 – 09 75 52 72 61
olivier@elektronlibre.net
production/diffusion
En votre compagnie – Olivier Talpaert
T 06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Tout commence dans l'antre de la reine qui se meurt au milieu de ses amazones. Tout un mythe dans ce nom ici démultiplié, Penthésilé·e·s. L'autrice Marie Dilasser ajoute un sous-titre *Amazonomachie* pour dire d'emblée l'affrontement. Le combat des origines qui nous ramène à Troie aux côtés d'Achille, mais aussi tous les autres, plus actuels, que mènent les femmes. De la naissance ou du cœur, quelle loi privilégier ? Au plateau, la lutte fait vibrer les voix, jusqu'au fond des gorges, danser les corps au plus profond des entrailles. Laëtitia Guédon propose un spectacle polyphonique, théâtral et chorégraphié pour tous les sens, véritablement indiscipliné.

[Intentions de mise en scène]

La reine-pharaonne Hatshepsout, Anne Boleyn, Elizabeth 1er, Margaret Thatcher, Angela Merkel… la liste des femmes qui ont été dans leur vie, avec plus ou moins de succès, aux prises avec le pouvoir pourrait être longue. Qu'elles l'aient choisi, soient attirées par lui, qu'il leur soit assigné, toutes ont dû mener un combat pour l'exercer, le conserver, s'en défaire ou l'obtenir.

Penthésilée est la reine des Amazones. Cette tribu guerrière n'admet pas les hommes chez elle ou ne s'en sert que lorsque de nouvelles naissances sont nécessaires. Elle est une figure de la guerre de Troie. Elle est un mythe.

Avec la pièce *Penthésilé.e.s/Amazonomachie,* je veux parler du pouvoir et de la relation complexe que les femmes entretiennent avec lui. Je veux aussi parler de la puissance et des espaces de révélations qu'elle offre aux femmes : héroïnes ou simples mortelles. *Penthésilé.e.s/Amazonomachie* est un spectacle indiscipliné qui mêle le théâtre, la danse, la musique, le chant et la vidéo. Il se développe en deux temps. Il est séparé, fracturé, coupé en deux, à l'image de Penthésilée, qui doit sans cesse, au-delà de son amour pour Achille, trancher, prendre des décisions impossibles.

Tout commence à la mort de Penthésilée. À la chute de l'héroïne. Dans la première partie, dans cet « entre-deux mondes », nous la retrouvons face à sa toute-puissance et à sa fragilité, à la nécessité de dévoiler sa propre version des faits. La question du pouvoir y est traitée par l'intime, le mystère. On la voit peu, on l'entend surtout, on la devine. Elle s'effondre, entre en transe, se tait, elle profère, se tait encore. Elle évolue dans un espace réservé aux femmes, dans lequel les plus grands secrets se révèlent, de façon presque magique : un hammam-sanctuaire.

Dans la deuxième partie, Penthésilée reine des Amazones, femme exerçant sa puissance, a pour point commun avec les figures citées plus haut d'être exposée. Exercer le pouvoir à très grande échelle, c'est aussi faire face au masculin. À son masculin. Il faut observer les coupes de cheveux qui raccourcissent dès qu'on préside un pays, ou une grande institution. Les mâchoires qui s'intensifient lors de discours politiques, les épaules qui s'élargissent à mesure que le poids social ou professionnel accroît.

Penthésilé.e.s est plurielle : tantôt guerrière insatiable de violence et de mots, tantôt corps métamorphosé, femme, homme, animal, déesse au langage vocal insondable soutenue par le chœur… Ce spectacle polymorphe prend sa source dans un mythe ancien pour révéler une actualité brûlante : celle d'un monde en évolution où les femmes tentent de prendre une nouvelle place. **Laëtitia Guédon**

Échos

« Elles disent, je refuse désormais de parler ce langage, je refuse de marmotter après eux les mots de manque, manque de pénis, manque d'argent, manque de signe, manque de nom. Je refuse de prononcer les mots de possession et de non-possession. Elles disent, si je m'approprie le monde, que ce soit pour m'en déposséder aussitôt, que ce soit pour créer des rapports nouveaux entre moi et le monde. »

Les Guérillères, Monique Wittig,
éd. de Minuit

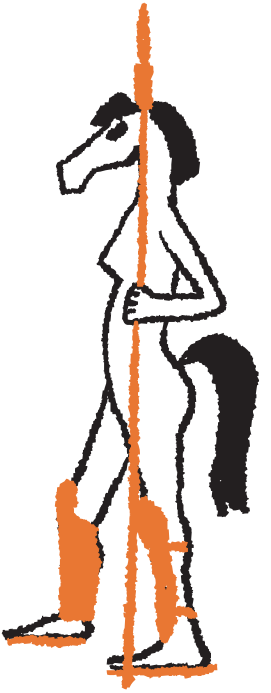
« Depuis, où que je le rencontre, le mot "sorcière" aimante mon attention, comme s'il annonçait toujours une force qui pouvait être mienne. Quelque chose autour de lui grouille d'énergie. Il renvoie à un savoir au ras du sol, à une force vitale, à une expérience accumulée que le savoir officiel méprise ou réprime. […] La sorcière incarne la femme affranchie de toutes les dominations, de toutes les limitations ; elle est un idéal vers lequel tendre, elle montre la voie. »

Sorcières, La puissance invaincue des femmes, Mona Chollet, éd. de La Découverte

« He saw the lovely youth, death's early prey,
Alas, too early snatch'd away!
He heard his mother's fun'ral cries:
"Rise, youth", He said. The youth begins to rise.
Lowly the matron bow'd, and bore away the prize.

Il a vu la belle jeunesse, la première proie de la mort,
Hélas, trop tôt arraché !
Il entendit les cris funèbres de sa mère :
"Lève-toi, jeunesse", dit-il. La jeunesse commence à monter.
Humblement, la matrone s'inclina et emporta le prix. »

He saw a lovely youth, extrait de *Theodora*
Georg Friedrich Haendel
extrait de la partition musicale du spectacle



« Je me dois de
toutes les porter sur
mes épaules
De veiller sur elles.
Je me dois de toutes
les venger
Ascendantes et
descendantes
Je suis celle qui a
le plus de sang
Celle qui a le plus
de voix
Mon organisme en
a décidé ainsi. »

Laëtitia Guédon

Formée à l'École du Studio d'Asnières en tant que comédienne, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris en mise en scène, elle fonde en 2006 la Compagnie 0,10, et dirige, de 2009 à 2014, le Festival au Féminin à Paris. Son premier spectacle, *Bintou* de Koffi Kwahulé, remporte le Prix de la Presse. En 2014, elle crée au Théâtre 13, *Troyennes – Les morts se moquent des beaux enterrements* d'après Euripide traduit et adapté par Kevin Keiss. En 2015, elle joue sous la direction de Serge Tranvouez pour la Compagnie 0,10, *Un dimanche au cachot* d'après Patrick Chamoiseau. En 2015, Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, alors directeur de La Comédie de Caen, lui proposent de rejoindre leur collectif d'artistes associé.e.s. Elle y crée en 2017, *SAMO a Tribute to Basquiat,* un spectacle sur le peintre Jean-Michel Basquiat écrit par Koffi Kwahulé et joué à La Tempête début 2019. En 2018, la SACD lui confie pour le Festival d'Avignon la mise en scène des *Intrépides* avec les autrices Céline Milliat-Baumgartner, Natacha de Pontcharra, Marine Bachelot Nguyen, Latifa Djerbi, Isabelle Wéry et Marie Dilasser. Riche d'un métissage singulier, elle est en quête d'une esthétique indisciplinée, où se mêlent en permanence les arts et en particulier le théâtre, la danse et la musique live. Elle accorde une attention particulière aux écritures contemporaines en associant des auteurs/autrices vivant.e.s à l'écriture des spectacles. En 2016, elle est nommée à la direction des Plateaux Sauvages (Fabrique Artistique de la ville de Paris). Elle y fonde un projet au carrefour de la création professionnelle et de la transmission artistique, une pépinière de talents et un lieu de vie ouverts à tous les publics. En 2020, elle crée *Penthésilé.e.s/ Amazonomachie,* texte écrit par Marie Dilasser et joué lors de la 74e édition du Festival d'Avignon en 2021.

Marie Dilasser

Formée à l'ENSATT en écriture théâtrale, elle y rencontre Enzo Cormann, Pauline Sales, Samuel Gallet, Magali Mougel, Julie Aminthe, Jean-Marie Clairambault, Ewa Brykalska, Olivier Neveux, Dominique Laidet, la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui met en scène trois de ses pièces *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?, Le Souslocataire* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince.* Laurent Ziveri met en scène sa pièce *Les Vieilles ;* Sylvie Jobert *Écho-Système ;* Nicolas Ramond *Crash Test.* Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Pélissier s'emparent à tour de rôle de *Paysage Intérieur Brut.* En 2012, elle écrit *Montag(n)es.* Laëtitia Guédon met en lecture *Supposée Ève ;* Hélène Soulié met en scène *MADAM#2 Faire le mur, ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste ;* Laurent Vacher *Intermondes (road movie squaw)* puis, en 2019, *Soudain, chutes et envols*, texte écrit à partir de *Fragments d'un discours amoureux* de Barthes. Le texte *Penthésilé.e.s/Amazonomachie* est publié aux Solitaires Intempestifs.

Sonia Bonny

Formée au Cours Florent en comédie musicale, puis en Théâtre, elle finit son cursus en participant au Prix Olga Horstig 2018, mis en scène par Julie Brochen. Elle y rencontre Nikola Takov et intègre le chœur qu'il dirige. Parallèlement, elle joue au cinéma dans les films de Daniel Auteuil *Amoureux de ma Femme ;* Bertrand Mandico *After-Blue, Paradis Sale ;* Frédéric Videau *Selon la Police*. Elle est actuellement étudiante au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris.

Seydou Boro

D'abord footballeur, puis acteur pour Amadou Bourou, Éric Podor et Dani Kouyaté, il intègre en 1993 la compagnie de Mathilde Monnier au Centre chorégraphique national de Montpellier. Il participe alors aux différentes créations de la compagnie : *Pour Antigone, Nuit, Arrêtez arrêtons, arrête, Les Lieux de là, Allitérations.* En 1992, il rencontre Salia Sanou avec qui il fonde la compagnie Salia nï Seydou. Ils créent *Le Siècle des fous,* pièce à mi-chemin entre la tradition africaine et la modernité gestuelle, début d'une longue

collaboration. Par ailleurs, il travaille avec les Récréatrales à Ouagadougou, le Tof théâtre (marionnettes, Bruxelles) et collabore avec Bakary Sangaré de la Comédie-Française pour l'adaptation d'un texte qu'il a écrit *L'Exil dans l'asile.* En 2004, il réalise plusieurs films courts de fiction autour de la danse. En 2008, il joue dans le film *Paris, je t'aime*. En 2010, il sort son premier album, *Kanou,* et fonde Corps d'Hommes – Compagnie Seydou Boro. En 2011, il crée *Le Tango du cheval,* pièce pour 7 danseurs et 3 musiciens, en 2012, le spectacle jeune public *Pourquoi la hyène a les pattes inférieures plus courtes que celles de devant et le singe les fesses pelées ?* En 2016, il crée *Le Cri de la chair,* pour 5 danseurs et 2 musiciens. Il sort son deuxième album *Hôrôn* et en 2019, crée *Kotéba* à Anvers.

Juliette Boudet

Formée en art dramatique au conservatoire à rayonnement régional de Versailles et à l'École du Studio d'Asnières, elle joue pendant ses études sous la direction de Logann Antuofermo et Yves Tissot. En 2017 et 2019, elle joue dans les créations de Silvio Pacitto, puis dans *Le Manteau* d'après Gogol en jeu masqué mis en scène par Ugo Pacitto. En 2019 et 2020, elle joue dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Christian Huitorel. Elle participe au stage « Figures héroïques et chœur tragique » dirigé par Laëtitia Guédon et Nikola Takov. Côté musique, elle apprend le piano, se forme en chant lyrique au conservatoire du 13e arrondissement de Paris avec Isabelle Guillaud, puis avec van Geissler. En 2015, elle entre dans la maîtrise des Hauts de-Seine avec laquelle elle chante en choriste notamment dans *La Belle Hélène*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Didon et Enée* et *Le Petit Ramoneur*.

Mathilde de Carné

Danseuse classique de formation, elle débute le chant lyrique à Berlin avant d'être diplômée d'une école de comédie musicale à Bruxelles. À Paris, elle intègre la première promotion de la Classe Libre comédie musicale du Cours Florent, puis le conservatoire de Bobigny en chant lyrique. Elle interprète le rôle de Cosette dans *Les Misérables* en concert en tournée en Chine et en Corée.

Marie-Pascale Dubé

Actrice, autrice et interprète de performances, elle est diplômée en cinéma (réalisation) à l'UQAM au Québec, puis en jeu en France. Elle démarre une carrière en cinéma à Paris auprès du réalisateur Stan Neumann comme cheffe monteuse. Au théâtre, elle joue pour Constance Larrieu dans *Un flocon dans ma gorge.* Au cinéma, elle rejoint Martine Doyen sur *Witz.* Ses projets musicaux gravitent autour du Stellar Music ensemble et de sa performance solo *Le Chant de l'aurore.* Elle réalise son premier long métrage *Rouge Gorge.* Pour *Penthélis.é.es/Amazonomachie*, elle développe une voix plurielle qu'elle incarne au plateau tel un langage inventé, chanté, soufflé, parlé… guerrier.

Lorry Hardel

Formée à l'école Charles Dullin et au conservatoire du Centre de Paris, elle intègre l'ERAC en 2013. À sa sortie, elle joue dans *Nathan !?* mis en scène par Nicolas Stemann. Elle travaille également avec Frédéric Fisbach sur *Convulsions* d'Hakim Bah ; Julie Kretzschmar *Tram 83* d'après Fiston Mwanza Mujila ; Jean-Pierre Baro *Mephisto Rhapsodie* de Samuel Gallet ; Coraline Claude *URGENCE-S.*

Lucile Pouthier

Chanteuse et comédienne, elle pratique le chant choral depuis ses 12 ans et le chant lyrique depuis ses 15 ans. Elle évolue dans le milieu parisien de la comédie musicale depuis plusieurs années avec les compagnies 27 Saville et Selma et se forme à la Classe Libre comédie musicale du Cours Florent depuis octobre 2019. En parallèle, elle participe à plusieurs chœurs dont Le Chœur à l'Horizon.

Conception graphique **Néjib** / L'imprimeur Simon / licence d'entrepreneur de spectacles L-R-20-009919